

## BIOGRAPHIES

### Anne Teresa De Keersmaeker

En 1980, après des études de danse à l'école Mudra de Bruxelles, puis à la Tisch School of the Arts de New York, Anne Teresa De Keersmaeker (née en 1960) crée *Asch*, sa première chorégraphie. Deux ans plus tard, elle marque les esprits en présentant *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*. En 1983, De Keersmaeker chorégraphie *Rosas danst Rosas* et établit à Bruxelles sa compagnie de danse Rosas. À partir de ces œuvres fondatrices, Anne Teresa De Keersmaeker a continué d'explorer, avec exigence et prolixité, les relations entre danse et musique. Elle a constitué avec Rosas un vaste corpus de spectacles qui se confrontent avec les structures musicales et les partitions de toutes les époques, de la musique ancienne à la musique contemporaine en passant par les expressions populaires. Sa pratique chorégraphique est basée sur les principes formels de la géométrie et les modèles mathématiques, l'étude du monde naturel et des structures sociales — ouvrant de singulières perspectives sur le déploiement du corps dans l'espace et le temps. En 1995, Anne Teresa De Keersmaeker fondait l'école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles en association avec La Monnaie/De Munt.

### Maguy Marin

Née en 1951, Maguy Marin étudie la danse classique au conservatoire de Toulouse, danse au ballet de Strasbourg, puis rejoint l'École Mudra à sa création en 1970 à Bruxelles. Elle participe au groupe de recherche théâtrale Chandra et tente ses premières expériences chorégraphiques, tout en étant soliste pour le *Ballet du XXe siècle* de Maurice Béjart. En 1978, elle gagne avec Daniel Ambash le Concours chorégraphique international de Bagnolet. Son style chorégraphique intègre de nombreux éléments théâtraux et non dansés. Chorégraphe parmi les plus importantes de la « Nouvelle danse française », notamment avec sa pièce devenue mythique *May B* (1981), elle prend la direction du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne en 1985 puis du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape de 1998 à 2011. En 2012 elle s'installe à Toulouse, et en 2015 à Ramdam, Centre d'Art qu'elle a créé à Sainte-Foy-lès-Lyon. Depuis 1987, elle collabore avec le musicien-compositeur Denis Mariotte. Maguy Marin est l'une des très rares non Américaines à avoir reçu l'American Dance Festival Award. En 2008, elle reçoit un Bessie Award à New York pour son spectacle « *Umwelt* » présenté au Joyce Theater. En 2016, la Biennale de Venise lui remet un Lion d'or pour l'ensemble de son parcours artistique.



Sa 6 mai 12h30-19h

Di 7 mai 11h-17h

Entrée libre !

# FINOREILLE

## Happy Days! Chœurs d'enfants

22 concerts 400 enfants chanteurs

Journées européennes de l'Opéra

Tous à l'Opéra !



BALLET DE L'OPÉRA DE LYON  
DE KEERSMAEKER / MARIN  
DANSE  
GRANDES FUGUES

Je 27 à 14h30

Deux chorégraphes d'aujourd'hui proposent leurs lectures respectives d'une partition musicale majeure de Ludwig van Beethoven (1770-1827), la *Grande Fugue en si bémol majeur pour quatuor à cordes, opus 133*.

## DIE GROSSE FUGE

Chorégraphie **Anne Teresa De Keersmaeker**

Musique **Beethoven**, *Grande Fugue op.133*

Quatuor Debussy

Christophe Collette, Marc Vieillefon *violons*

Vincent Deprecq *alto*

Cédric Conchon *violoncelle*

...

Avec :

**Emiko Flanagan**

**Coralie Levieux**

**Samuel Colbey**

**Edi Biloshmi**

**Ludovick Le Floc'h**

**Albert Nikolli**

**Leoannis Pupo-Guillen**

**Raúl Serrano Núñez**

...

Mise en scène **Jean-Luc Ducourt**

Décor et lumières **Jan Joris Lamers**

Costumes **Rosas**

Pièce pour 8 danseurs

Créée par la compagnie Rosas aux Halles de Schaerbeek en 1992

Entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon le 12 février 2006

Durée : 18 mn

## GROSSE FUGUE

Chorégraphie **Maguy Marin**

Musique **Beethoven**, *Grande Fugue op.133*

Quatuor Debussy

...

Avec :

**Jacqueline Bâby**

**Noëlle Conjeaud**

**Elsa Monguillot de Mirman**

**Marissa Parzei**

...

Costumes **Chantal Cloupet**

Lumières **François Renard**

Pièce pour 4 danseuses

Créée par la Compagnie Maguy Marin à l'Espace Jean Poperen de Meyzieu le 17 mars 2001

Entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon le 12 février 2006

Durée : 19 mn

## QUELQUES MOTS SUR LES ŒUVRES

Œuvre d'une grande puissance expressive, aux dimensions monumentales, la *Grande Fugue* de Beethoven exige une grande virtuosité de la part des interprètes. Publiée en 1827, cette partition majeure de Beethoven, qu'il estimait lui-même beaucoup, a dû attendre le début du vingtième siècle pour trouver un accueil favorable auprès du public et de la critique. Beethoven l'a composée avec beaucoup de liberté, s'écartant volontairement des conventions de l'époque, combinant la forme sonate, le style fugué et la variation. À l'intérieur d'un unique et grand mouvement, elle contient plusieurs sections, toutes construites à partir d'une transformation du thème initial.

Le programme proposé ici par le Ballet de l'Opéra de Lyon se compose de deux chorégraphies sur cette même œuvre musicale, créées par deux chorégraphes contemporaines majeures, qui développent chacune depuis de nombreuses années un dialogue approfondi avec la musique. Au-delà de l'exercice de style, c'est une invitation à entrer au cœur de l'écriture particulière de chacune de ces chorégraphes. Voici donc deux versions chorégraphiques de cette œuvre musicale, explorant des énergies féminines et masculines, pour un nombre d'interprètes en multiples de quatre—comme les lignes musicales développées dans l'œuvre de Beethoven.

**Anne Teresa De Keersmaeker** chorégraphie pour huit danseurs. La chorégraphe flamande voulait selon ses termes « écrire un vocabulaire masculin, non classique et sexué. » Tous les interprètes sont vêtus de costumes d'hommes noirs, avec chemises

blanches et chaussures, et la danse se développe dans une virtuosité pleine de physicalité, jouant de temps ralentis et d'accélération, explorant la figure de la chute - non sans évoquer certains éléments de sa pièce de 1983 *Rosas danst Rosas*. On y trouve le génie compositionnel de la chorégraphe, dans une polyphonie de phrases chorégraphiques déclinées en groupes et sous-groupes de danseurs se croisant dans des contrepoints géométriques. La structure de composition de la danse rejoint celle de la musique, entretenant ainsi avec elle un dialogue.

La chorégraphie de **Maguy Marin** fait apparaître quatre danseuses vêtues de robes ou jupes rouges. Épousant les mouvements de la musique, la chorégraphie, composée de petits gestes jaillissant et vite rattrapés, de frappes sur le corps marquant le rythme, alterne moments d'énergie déployée et temps d'abandon, où la fatigue des corps est montrée. Cette pièce est, selon Maguy Marin, une étude, née de l'envie de « composer une danse profondément liée à cette musique », partie d'un travail méticuleux et absorbant de compréhension et de lecture musicale. Des quatre interprètes féminines et de la musique est né par la suite un « état d'irrationalité » : à travers l'étude apparaît ainsi la force de vie qui surgit de l'être féminin, entre l'enthousiasme et la désespérance inspirés par la musique. La mort et la fin de toute chose s'invitent, amenant la lutte pour vivre *la force de chaque instant* - thème que la chorégraphe avait déjà abordé sur *La Jeune Fille et la Mort* de Schubert.

Par **Sarah Nouveau**, historienne de la danse.



*Die Grosse Fuge* d'Anne Teresa De Keersmaeker ©Bertrand Stofleth

@OPERALILLE

